

9- Mener l'enquête dans la commune

Il y a quatre lieux au moins où nos élèves peuvent rechercher des traces de ce conflit. Mais il est préférable de vérifier avant !!

La mairie détient les délibérations municipales où apparaissent les difficultés liées à la mobilisation des hommes et les réquisitions matérielles. Parfois, on peut trouver des paragraphes très patriotiques en préalable des réunions. C'est le cas à Romans/Isère et Bourg de Péage.

Les registres des décès, livres de consultation, listent les soldats morts aux combats.

L'église a très souvent une plaque commémorative des morts de la commune, des Ex-voto sont très rares mais cela existe ; Enfin il faut regarder les vitraux car certains sont liés au conflit .(lire plus loin l'article de la revue « Chroniques »)

Le monument aux morts est l'élément principal car la liste des « Morts pour la France » rappelle les patronymes de la commune et un travail sur internet, sur le site sga-mémoire des hommes (voir page 8), permettra de savoir où et quand sont morts ces soldats. D'où un exercice de cartographie !

Le positionnement de ce monument dans la géographie communale est aussi un élément de réflexion.

La symbolique sera aussi commentée avec l'aide d'un petit lexique à préparer avant (s'aider du dossier pédagogique sur le cimetière de Romans).

Le cimetière donnera quelques noms de soldats décédés. On observera les mentions (âge du défunt, localiser la bataille citée). On trouvera peut-être des plaques métalliques (voir p 66) ou des mausolées (page 9).

Il ne faudra pas s'arrêter à 1918. En effet les nombreux déplacements de personnes (civiles et militaires) a permis la diffusion de la « grippe espagnole » qui fut très contagieuse et très meurtrière (lire à ce sujet l'article sur Wikipédia).



5 membres de la famille sont morts en 1919, en 3 semaines.

Une carte postale expédiée depuis l'hôpital militaire de Pizançon en 1918.

©droits réservés L. Ferrière

